

Cannabis : quels risques courent nos jeunes?

Au cours des dernières années, on a découvert plusieurs dangers associés à la consommation du cannabis chez les adolescents. Notre compréhension du développement du cerveau humain a augmenté, tout comme la puissance du THC, soit le principal composant psychoactif du cannabis, lequel s'est accru d'environ 400 % au cours des 50 dernières années. La science a examiné l'incidence potentielle de cette augmentation sur le développement du cerveau au sein de la population étudiante. Le cerveau atteint d'ailleurs sa maturité vers la mi-vingtaine. Bien que les taux de consommation du cannabis chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans au Canada continuent de diminuer, environ 25 % d'entre eux déclarent avoir déjà consommé du cannabis alors que l'âge moyen d'initiation est de 14 ans. Nous ne pouvons pas encore prédire l'effet que la légalisation du cannabis chez les adultes au Canada aura sur la consommation des jeunes, mais les données des États de Washington et du Colorado n'ont pas montré d'augmentation significative de la consommation du cannabis chez les moins de 21 ans, l'âge légal aux États-Unis.

Voici trois risques majeurs associés à la consommation de cannabis chez les adolescents :

1. BAISSÉ DU RENDEMENT SCOLAIRE

Des études ont montré que la mémoire à court terme d'une personne est affectée par la consommation de cannabis, dont les effets peuvent durer plusieurs jours. Cela pourrait entraîner une baisse du rendement scolaire de l'élève et lui faire prendre du retard dans ses apprentissages. On a en outre découvert que, contrairement à l'alcool, les effets du cannabis peuvent persister dans le cas d'un usage régulier et continu s'étendant sur plusieurs années. Ces effets comprennent la possibilité d'une diminution de l'inhibition, des capacités de raisonnement et de la mémoire. La recherche a également montré que la consommation régulière de cannabis pourrait se traduire en l'atteinte de niveaux inférieurs de scolarité, notamment en l'abaissement des taux de diplomation au niveau secondaire.

2. PSYCHOSE

La consommation de cannabis peut être à l'origine d'épisodes psychotiques, au cours desquels certains jeunes perdent contact avec la réalité. Ces effets peuvent durer de quelques heures à plusieurs jours, mais inissent par se dissiper. Cependant, un usage intensif ou fréquent combiné avec un âge précoce de consommation double le risque de développer un trouble psychotique chronique, en particulier si on est en présence d'antécédents familiaux de schizophrénie.

3. TROUBLE DE L'USAGE DU CANNABIS

Un jeune usager sur six qui fait l'expérience du cannabis finira par développer un trouble de l'usage du cannabis (TUC). Cela peut entraîner une baisse de ses résultats scolaires, une hausse des conflits avec sa famille et une transformation de son cercle social habituel, des changements intervenant souvent au cours d'une même année. Selon la recherche, environ 3 % des garçons du secondaire les plus âgés développeront un TUC.

Bien que les humains consomment du cannabis depuis bien longtemps, des découvertes scientifiques récentes nous ont permis d'en connaître davantage sur le cerveau des adolescents en développement et les zones particulières du cerveau vulnérables à cette substance. Des études ont mis en évidence la présence de déficits fonctionnels du cerveau qui obligent les jeunes usagers quotidiens ou hebdomadaires de cannabis à travailler plus fort pour compenser ces déficits. Une politique d'ouverture exempte de critique devrait favoriser un dialogue important avec nos jeunes au sujet de ces risques sérieux.

Pour plus de ressources et les références :

www.edcan.ca/faits-en-education

À propos de l'auteure

Christina Grant, Ph. D., Professeure agrégée et présidente associée, Département de pédiatrie, McMaster University

La série « Les faits en éducation » est produite avec une généreuse commandite de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution au Réseau EdCan et à McMaster University.